



Organisation météorologique mondiale

# INFO-NIÑO/NIÑA

## Situation actuelle et perspectives

***Le réchauffement de la zone tropicale de l'océan Pacifique observé jusqu'au mois de juin n'a guère eu d'incidence sur l'atmosphère. De ce fait, les anomalies présentées par la température de l'océan le long de l'équateur ont diminué au cours des deux derniers mois. Une modification de la configuration des vents au début août s'est traduite par un léger réchauffement, mais ces derniers ont repris des valeurs proches de la normale dans le Pacifique occidental, tandis que la configuration de la nébulosité restait en général neutre. En dépit des observations récentes, les prévisions des modèles et les avis des experts donnent à penser qu'un épisode El Niño de faible intensité pourrait apparaître au cours des prochains mois, avec une probabilité d'au moins 60 %. Les Services météorologiques et hydrologiques nationaux ainsi que d'autres organismes continueront de suivre de près la situation dans le Pacifique en vue de déceler l'apparition d'un épisode El Niño et évalueront ses incidences les plus probables au plan local.***

En août 2014, pour le deuxième mois consécutif, les températures de surface de la mer ont été proches de la normale dans une grande partie du centre et du centre-est du Pacifique tropical après avoir accusé des anomalies positives de plus de 0,5 degré Celsius pendant les mois de mai et de juin. Malgré le réchauffement océanique qui a précédé, la plupart des indicateurs atmosphériques (tels que la pression au niveau de la mer, la nébulosité et les alizés) sont restés proches des valeurs neutres, ce qui indique que les conditions d'émergence du phénomène n'étaient pas réunies. Ainsi, la température sous la surface dans le Pacifique tropical, qui était très supérieure à la moyenne entre mars et mai, a retrouvé des valeurs proches de la moyenne en juillet et en août. De plus, l'anomalie des températures de surface de la mer n'a pas présenté la différence escomptée entre l'est et l'ouest, ces températures étant restées au-dessus de la moyenne dans l'ouest du Pacifique tropical. Il convient de noter que, malgré cette évolution dans l'ensemble du bassin, les températures de surface de la mer à l'extrême est du Pacifique tropical restent bien supérieures à la moyenne depuis le mois d'avril.

Toutefois, d'après les dernières prévisions des modèles climatiques et selon l'avis des spécialistes, les températures de surface au centre du Pacifique tropical pourraient de nouveau augmenter et se rapprocher des niveaux caractéristiques d'El Niño au cours des trois prochains mois. Ce réchauffement pourrait s'accompagner des conditions atmosphériques associées à El Niño. Du fait des déplacements saisonniers de la Zone de convergence intertropicale vers le sud, en direction de l'équateur, toute nouvelle élévation de la température de surface de la mer entraînerait d'autant plus facilement un accroissement de la nébulosité et des précipitations dans le centre du Pacifique tropical, ce qui rend un couplage entre l'océan et l'atmosphère plus probable qu'au cours des derniers mois.

Selon les prévisions conjuguées des modèles climatiques internationaux, la probabilité que survienne un épisode El Niño entre septembre et novembre est de 55 % à 60 %, voire de 70 % pour la période novembre–février. Bien que l'intensité de cet épisode potentiel reste indéterminée, il semble plus probable qu'elle soit faible, mais un épisode d'intensité modérée ne peut pas être exclu. Un épisode de forte intensité semble extrêmement improbable. Plus le couplage entre, d'une part, un réchauffement océanique au centre du Pacifique tropical et, d'autre part, un affaiblissement des alizés et une augmentation de la nébulosité interviendra tôt, plus la probabilité qu'un épisode El Niño s'amorce et prenne de l'ampleur au cours des derniers mois de 2014 sera grande.

Il faut garder à l'esprit que le phénomène El Niño/La Niña n'est pas le seul facteur qui détermine les conditions climatiques à l'échelle du globe. Au plan régional, les perspectives d'évolution saisonnière doivent tenir compte des effets relatifs de la phase d'El Niño/La Niña et d'autres phénomènes influant sur le climat à l'échelle locale. Ainsi, l'état du dipôle de l'océan Indien ou du dipôle de l'Atlantique tropical (températures de surface de la mer) peut avoir une incidence sur le climat des zones continentales adjacentes. Des informations utiles au plan local sont communiquées dans les prévisions climatiques saisonnières de portée régionale ou nationale, telles qu'en fournissent les centres climatologiques régionaux (CCR) de l'OMM, les forums régionaux sur l'évolution probable du climat (FREPC) et les Services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN).

En résumé:

- Les anomalies de la température de surface du Pacifique tropical ont diminué pendant les mois de juillet et d'août après avoir dépassé d'environ 0,5 degré Celsius les valeurs normales en mai et en juin. La plupart des indicateurs atmosphériques sont restés proches des valeurs neutres ces derniers mois;
- À compter de la mi-août 2014, les prévisions des modèles suggèrent une probabilité pouvant atteindre 60 % que le réchauffement océanique dépasse le seuil de manifestation du phénomène El Niño entre septembre et novembre; l'épisode atteindrait un pic au cours des derniers mois de 2014, et persisterait jusqu'au début de 2015;
- Bien que l'intensité de cet épisode probable reste indéterminée, les modèles et les experts prévoient plutôt un épisode de faible intensité, même si un phénomène d'intensité modérée reste possible. Un épisode de forte intensité semble improbable.

L'évolution de la situation dans les zones tropicales de l'océan Pacifique et de l'océan Indien continuera de faire l'objet d'une surveillance attentive. Des interprétations plus détaillées des variations du climat à l'échelle régionale seront régulièrement communiquées par les spécialistes de la prévision climatique ces prochains mois, et les SMHN les diffuseront. Les liens vers les sites Web des SMHN figurent à l'adresse suivante:

[http://www.wmo.int/pages/members/members\\_fr.html](http://www.wmo.int/pages/members/members_fr.html).

## **Rappel des faits concernant les phénomènes El Niño et La Niña**

### **Caractéristiques du climat dans le Pacifique**

Les travaux de recherche menés ces dernières décennies ont grandement contribué à mettre en lumière l'importance de l'influence qu'exercent les interactions de l'atmosphère et de l'océan dans la zone intertropicale de l'océan Pacifique sur les caractéristiques du temps et du climat à l'échelle planétaire. Pendant les épisodes El Niño par exemple, les températures de surface de la mer sont bien supérieures à la normale au centre et à l'est du Pacifique tropical, alors que, dans ces mêmes régions, elles deviennent inférieures à la normale pendant les épisodes La Niña. Ces variations de température sont étroitement corrélées avec d'importantes fluctuations du climat observées dans le monde entier. Une fois amorcées, ces anomalies peuvent durer une année entière, voire davantage. Ainsi, l'intense épisode El Niño de 1997/98 a été suivi d'une anomalie La Niña de longue durée, qui a commencé vers le milieu de 1998 pour se terminer au début de 2001. Si les épisodes El Niño/La Niña influent sur la probabilité d'occurrence de certains régimes climatiques dans le monde entier, leurs conséquences ne sont jamais exactement les mêmes. De plus, bien qu'il y ait en général une corrélation entre l'intensité des épisodes El Niño/La Niña et leurs effets à l'échelle du globe, il est toujours possible qu'un épisode ait de graves incidences dans certaines régions, indépendamment de son intensité.

### **Prévision et surveillance des phénomènes El Niño et La Niña**

Il existe plusieurs moyens de prévoir l'évolution des conditions propres à l'océan Pacifique. Des modèles dynamiques complexes permettent d'établir des projections à partir de la situation observée à un moment donné. Des modèles de prévision statistique peuvent aussi mettre en évidence certains signes précurseurs. Les analyses de la situation présente auxquelles procèdent des spécialistes apportent en outre un complément d'information, notamment en ce qui concerne l'interprétation des incidences de l'évolution de la situation sous la surface de l'océan. Quelle que soit la méthode de prévision utilisée, on s'efforce de prendre en compte les effets des interactions de l'océan et de l'atmosphère sur le système climatique.

Ce sont les données météorologiques et océanographiques recueillies par les systèmes d'observation nationaux et internationaux qui permettent de surveiller et de prévoir les épisodes El Niño et La Niña. L'échange et le traitement de ces données s'effectuent dans le cadre de programmes coordonnés par l'Organisation météorologique mondiale (OMM).

### **Info-Niño/Niña**

Établi par l'OMM, le bulletin Info-Niño/Niña est publié régulièrement (environ tous les trois mois) avec le concours de l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI) et à titre de contribution aux travaux de l'Équipe spéciale interinstitutions des Nations Unies pour la prévention des catastrophes naturelles. Il est basé sur les informations fournies par les grands centres qui, dans le monde entier, s'attachent à surveiller et prévoir ce phénomène, et les interprétations des experts de l'OMM et de l'IRI. On trouvera de plus amples informations sur ce bulletin et les questions connexes à l'adresse suivante:

[http://www.wmo.int/pages/prog/wcp/wcasp/wcasp\\_home\\_en.html](http://www.wmo.int/pages/prog/wcp/wcasp/wcasp_home_en.html).

### **Remerciements**

Fruit de la collaboration entre l'OMM et l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI) (États-Unis d'Amérique), le présent communiqué a été établi avec le concours d'experts du monde entier rattachés, entre autres, aux organismes ci-après: Centre africain pour les applications de la météorologie au développement (ACMAD), Service hydrométéorologique et de surveillance nationale de l'Arménie (ARMSTATEHYDROMET), Centre climatologique relevant de l'APEC (Coopération économique Asie-Pacifique), Service météorologique australien (BoM), Centre australien sur la viabilité des bassins versants (ACSC) de l'Université du Queensland méridional, Agence météorologique, climatologique et géophysique indonésienne (BMKG), Centre international de recherche sur le phénomène El Niño (CIIFEN), Administration météorologique chinoise (CMA), Centre de prévision du climat (CPC) et Centre des applications ENSO pour le Pacifique (PEAC) relevant de l'Administration américaine pour les océans et l'atmosphère (NOAA), projet CLIVAR (Variabilité et prévisibilité du climat) relevant du Programme mondial de recherche sur le climat (PMRC), Commission permanente du Pacifique Sud (CPPS), Comité intersectoriel péruvien chargé de l'Étude nationale du phénomène El Niño (ENFEN), Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMMT), Météo-France, Service météorologique fidjien, Centre de prévision et d'applications climatologiques relevant de l'IGAD (Autorité intergouvernementale sur le développement) (ICPAC), Institut national de météorologie et d'hydrologie équatorien (INAMHI), IRI, Service météorologique japonais (JMA), Administration météorologique coréenne (KMA), Service météorologique mauricien (MMS), Service météorologique du Royaume-Uni (Met Office), Centre national de recherche atmosphérique (NCAR) des États-Unis d'Amérique, Centre de services climatologiques de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC-CSC), Institut tasmanien de recherche agronomique (TIAR) (Australie) et Université du Colorado (États-Unis d'Amérique).